

RÉGIONS

Tanger Métropole: Les grands chantiers déjà visibles

• 12 parkings souterrains pour soulager la circulation

• Une nouvelle station de traitement des eaux pour aider à la protection du littoral

• Bni Makada connectée à l'autoroute via l'échangeur de Aïn Dalia

TANGER Métropole, le méga-projet de mise à niveau de la capitale du détroit continue son bonhomme de chemin. Plusieurs projets viennent d'ailleurs d'être présentés au Souverain lors de sa visite mardi dernier. Parmi eux, celui de la dépollution du littoral de Tanger dont la composante phare, la station de traitement des eaux de Boukhalef. Il s'agit



Les parkings souterrains de la corniche avec leur architecture ingénieuse permettront d'accueillir 1.400 véhicules sans gêner la vue de la mer (Ph. Adam)

lent de 4 piscines olympiques ou la consommation d'une bourgade de 140.000 habitants. La surface arrosée sera d'environ 100 ha par jour. A l'horizon 2017, il est prévu d'augmenter le débit de 50% et d'atteindre les 16.000 mètres cubes d'eaux usées traitées par jour.

Une autre composante de Tanger Métropole à avoir été accélérée est celle des parkings souterrains. Le projet réalisé dans le cadre d'un partenariat public-privé prévoit la mise en place de 16 parkings en sous-sol avec une capacité totale de 2.680 places d'un investissement prévu de 553 millions de DH.

d'un projet doté d'un investissement de 250 millions de DH destiné dans une première phase au traitement des eaux usées interceptées sur la côte atlantique entre Cap Spartel et la zone de Houara, ainsi que celles de la commune de Gzenaya.

Douze d'entre eux seront localisés du côté de la corniche de Tanger qui connaît en été un très fort engouement. Plusieurs unités connaissent un taux d'avancement notable.

Quatre autres seront lancés au ni-

L'autoroute jusqu'à Bni Makada

UN autre projet dans le pipe est l'échangeur devant relier le quartier Bni Makada et la future zone industrielle de Aïn Dalia à l'autoroute Rabat-TangerMed et d'une pénétrante de 6,2 km en deux voies, l'aménagement d'espaces verts et de trottoirs, la mise en place du mobilier urbain, et l'extension du réseau d'éclairage public le long des nouvelles voies. Réalisé dans le cadre d'un partenariat entre le ministère de l'Équipement, du Transport et de la Logistique, la Société nationale des autoroutes du Maroc et la préfecture de Tanger-Assilah, ce projet enregistre actuellement un taux d'avancement d'environ 10%. Il devra permettre d'alléger la pression sur les différentes entrées de la ville, d'améliorer l'accès aux zones industrielles et logistiques et de renforcer la sécurité routière. □

La nouvelle station adopte un procédé d'épuration «à boues activées» avec traitement tertiaire, une formule qui permet de traiter les boues et les odeurs et de produire une eau conforme aux normes marocaines relatives à la qualité des eaux destinées à l'irrigation.

La station est alimentée via des collecteurs pour l'interception et le transfert des eaux usées, épaulés par des systèmes de refoulement et de relevage ainsi que d'un bassin de stockage et d'une station de pompage. En fin de circuit, elle alimente un réseau de canalisation de plus de 8,5 kilomètres de longueur totale pour la réutilisation de l'eau, essentiellement dans l'irrigation des espaces verts de la zone sud de Tanger.

La capacité nominale de traitement est de 11.000 m³ par jour, soit l'équiva-

veau de la place des Nations Unies (410 places), du quartier administratif (130 places), place 9 Avril (452 places) et de l'esplanade de la mosquée Mohammed V (250 places), l'objectif étant d'assurer une circulation plus fluide ainsi qu'un cadre de vie plus agréable aux habitants et visiteurs de la ville.

Cette capacité sera épaulée par l'aménagement de places publiques et de zones d'implantation de parkings à ciel ouvert d'une capacité supplémentaire de 3.244 places. □

De notre correspondant,
Ali ABJIU

Pour réagir à cet article:
courrier@economiste.com